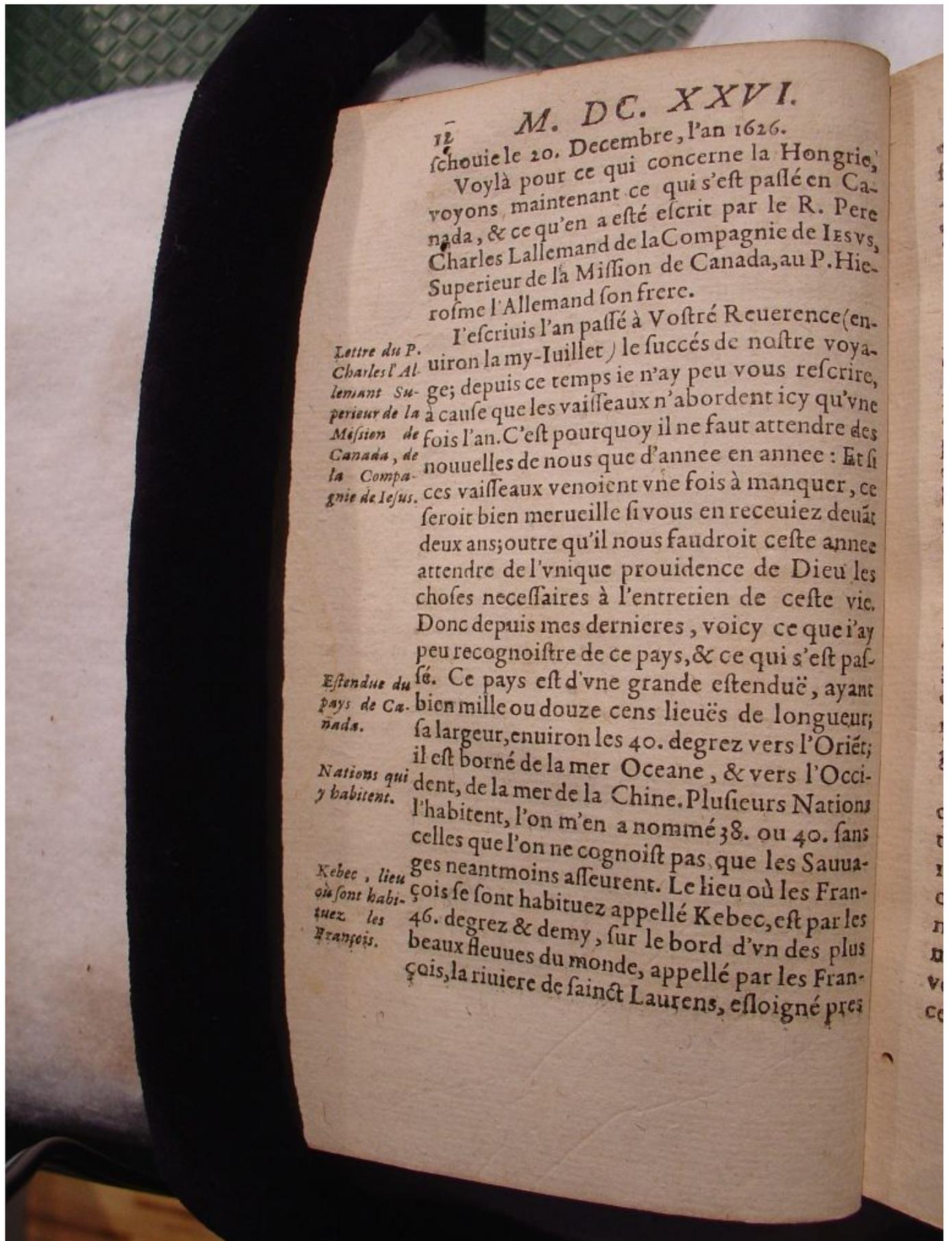


1626_012.jpg



12
M. DC. XXVI.

schouie le 20. Decembre, l'an 1626.
Voilà pour ce qui concerne la Hongrie,
voyons maintenant ce qui s'est passé en Ca-
nada, & ce qu'en a esté escrit par le R. Pere
Charles Lallemand de la Compagnie de Iesus,
Superieur de la Mission de Canada, au P. Hie-
rosme l'Allemand son frere.

*Lettre du P.
Charles l'Al-
lemant Su-
perieur de la
Mission de
Canada, de
la Compa-
gnie de Iesus.*

J'escrivis l'an passé à Vostre Reuerence (en-
viron la my-Iuillet) le succès de nostre voya-
ge; depuis ce temps ie n'ay peu vous rescrire,
à cause que les vaisseaux n'aborent icy qu'une
fois l'an. C'est pourquoy il ne faut attendre des
nouuelles de nous que d'annee en annee: Et si
ces vaisseaux venoient vne fois à manquer, ce
feroit bien merueille si vous en receuiez deuant
deux ans; outre qu'il nous faudroit ceste annee
attendre de l'unique prouidence de Dieu les
choses necessaires à l'entretien de ceste vie.
Donc depuis mes dernieres, voicy ce que j'ay
peu recognoistre de ce pays, & ce qui s'est pas-
sé. Ce pays est d'une grande estenduë, ayant
bien mille ou douze cens lieuës de longueur;
sa largeur, enuiron les 40. degrez vers l'Oriët;
il est borné de la mer Oceane, & vers l'Occi-
dent, de la mer de la Chine. Plusieurs Nations
l'habitent, l'on m'en a nommé 38. ou 40. sans
celles que l'on ne cognoist pas, que les Sauua-
ges neantmoins assurent. Le lieu où les Fran-
çois se sont habituez appellé Kebec, est par les
46. degrez & demy, sur le bord d'un des plus
beaux fleuves du monde, appellé par les Fran-
çois, la riuere de saint Laurens, esloigné pres

*Estendue du
pays de Ca-
nada.*

*Nations qui
y habitent.*

*Kebec, lieu
où sont habi-
tuez les
François.*

1626_013.jpg

Le Mercure François.

13

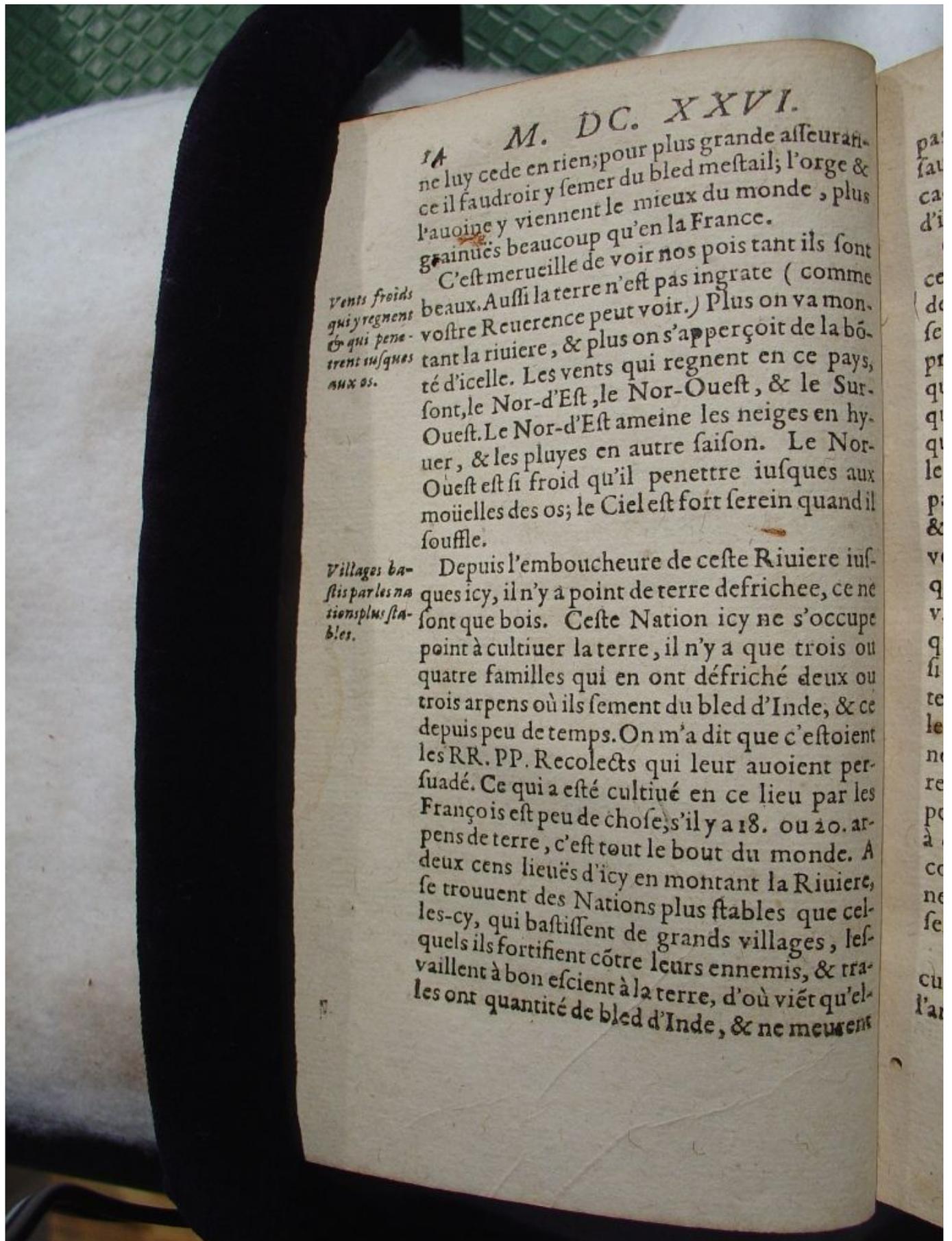
de deux cens lieuës de l'emboucheure dudit fleuve, & cependant le flot monte encor 35. ou 40. lieuës au dessus de nous. L'endroit le plus estroit de ceste riuere est vis à vis de ceste habitation, & toutesfois sa largeur y est plus d'un quart de lieuë. Or quoy que le pays où nous sommes soit par les 46. degrez & demy plus Sud que Paris de pres de deux degrez, si est-ce que l'hyuer, pour l'ordinaire, y est de 5. mois & demy; les neiges de 3. ou 4. pieds de hauteur: mais si obstinees qu'elles ne fondent point pour l'ordinaire que vers la my-Auril, & commencent tousiours au mois de Nouembre, pendant tout ce temps on ne void point la terre; voire mesme nos François m'ont dit, qu'ils auoient traîné le may sur la neige, au premier iour de May l'annee mesme que nous arriuasmes, & ce avec des raguettes; car c'est la coustume en ce pays de marcher sur des raguettes pendant l'hyuer, de peur d'enfoncer dans la neige, à l'imitation des Sauvages, qui ne vont point autrement à la chasse de l'Orignac.

Raguette pour marcher en hyuer en Canada.

Le plus doux hyuer qu'on ait veu, est celuy que nous y auõs passé (disent les anciens habitãs) & cependant les neiges commencerent le 16. Nouembre, & vers la fin de Mars commencerent à fondre: la longueur & cõtinuation des neiges est cause qu'on pourroit douter si le fro- ment & seigle reüssiroit bien en ce pais; i'en ay veu neantmoins d'aussi beau qu'en nostre France, & mesme le nostre que nous y auons semé,

Bonté de la terre.

1626_014.jpg



LA M. DC. XXVI.

ne luy cede en rien; pour plus grande assurance ce il faudroit y semer du bled mestail; l'orge & l'avoine y viennent le mieux du monde, plus grainués beaucoup qu'en la France.

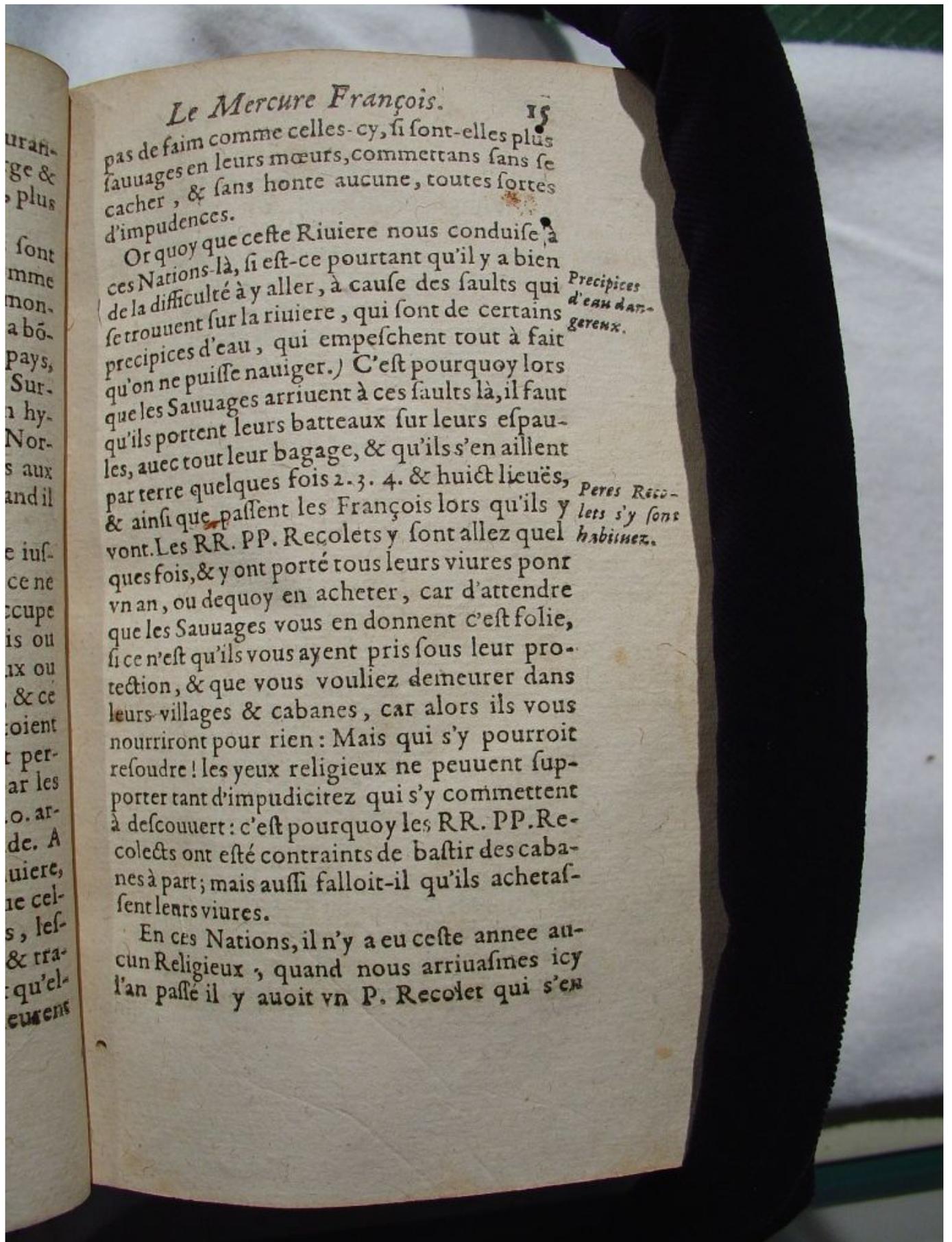
Vents froids qui y regnent & qui penetrent jusques aux os.

C'est merueille de voir nos pois tant ils sont beaux. Aussi la terre n'est pas ingrate (comme vostre Reuerence peut voir.) Plus on va montant la riuiere, & plus on s'apperçoit de la bonté d'icelle. Les vents qui regnent en ce pays, sont, le Nor-d'Est, le Nor-Ouest, & le Sur-Ouest. Le Nor-d'Est ameine les neiges en hyuer, & les pluyes en autre saison. Le Nor-Ouest est si froid qu'il penetre jusques aux moüelles des os; le Ciel est fort ferein quand il souffle.

Villages bas & les plus stables.

Depuis l'emboucheure de ceste Riuiere jusques icy, il n'y a point de terre defrichee, ce ne sont que bois. Ceste Nation icy ne s'occupe point à cultiuer la terre, il n'y a que trois ou quatre familles qui en ont defriché deux ou trois arpens où ils sement du bled d'Inde, & ce depuis peu de temps. On m'a dit que c'estoient les RR. PP. Recolects qui leur auoient persuadé. Ce qui a esté cultiué en ce lieu par les François est peu de chose, s'il y a 18. ou 20. arpens de terre, c'est tout le bout du monde. A deux cens lieuës d'icy en montant la Riuiere, se trouuent des Nations plus stables que celles-cy, qui bastissent de grands villages, lesquels ils fortifient cõtre leurs ennemis, & travaillent à bon escient à la terre, d'où viét qu'elles ont quantité de bled d'Inde, & ne meurent

1626_015.jpg



Le Mercure François.

IS
pas de fain comme celles-cy, si sont-elles plus
sauuages en leurs mœurs, commettans sans se
cacher, & sans honte aucune, toutes sortes
d'impudences.

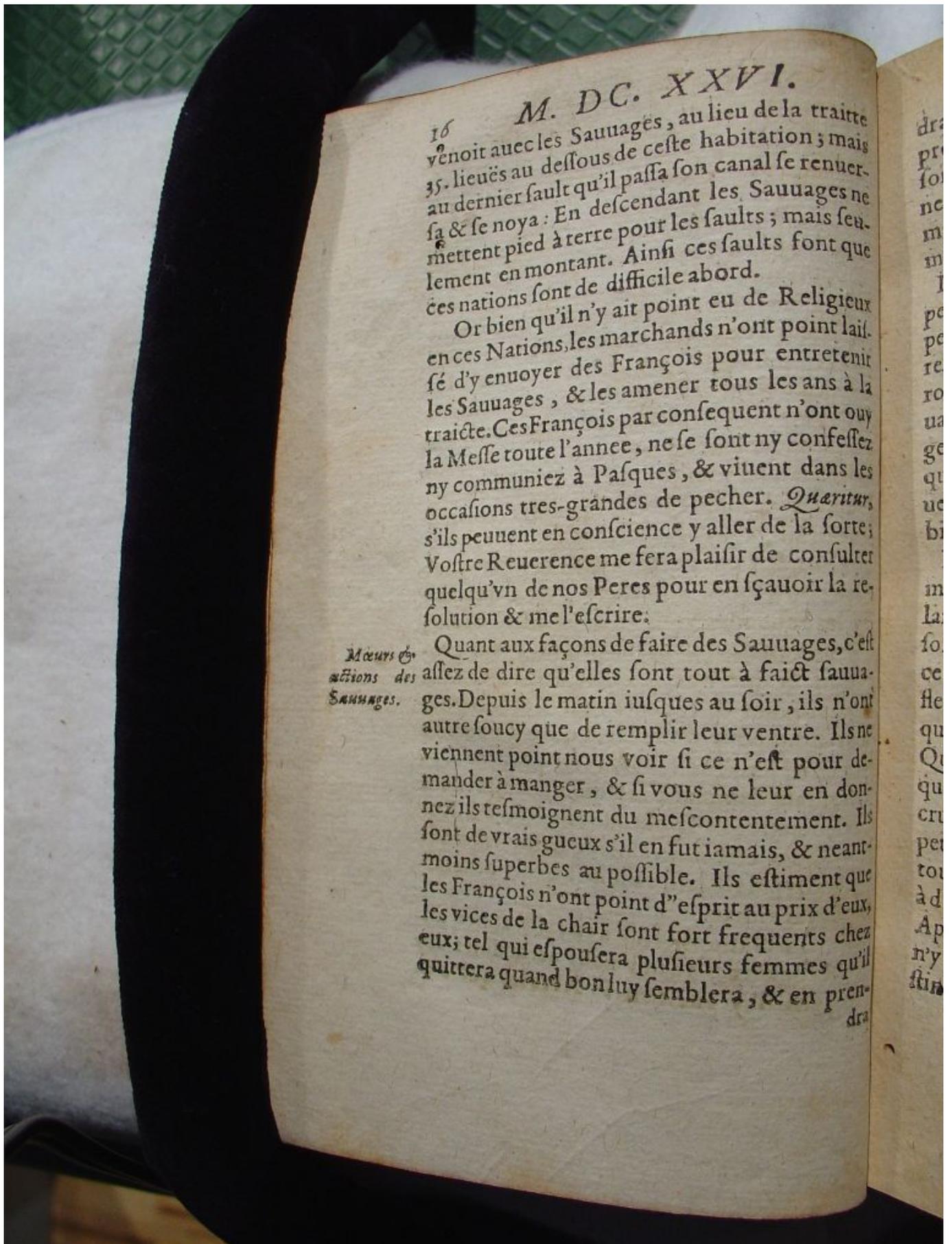
Or quoy que ceste Riuiere nous conduise à
ces Nations-là, si est-ce pourtant qu'il y a bien
de la difficulté à y aller, à cause des faultz qui
se trouvent sur la riuiere, qui sont de certains
precipices d'eau, qui empeschent tout à fait
qu'on ne puisse nauiger.) C'est pourquoy lors
que les Sauuages arriuent à ces faultz là, il faut
qu'ils portent leurs batteaux sur leurs espa-
les, avec tout leur bagage, & qu'ils s'en aillent
par terre quelques fois 2. 3. 4. & huiet lieuës,
& ainsi que passent les François lors qu'ils y
vont. Les RR. PP. Recolets y sont allez quel-
ques fois, & y ont porté tous leurs viures pour
vn an, ou dequoy en acheter, car d'attendre
que les Sauuages vous en donnent c'est folie,
si ce n'est qu'ils vous ayent pris sous leur pro-
tection, & que vous vouliez demeurer dans
leurs villages & cabanes, car alors ils vous
nourriront pour rien: Mais qui s'y pourroit
refoudre! les yeux religieux ne peuuent sup-
porter tant d'impudicitez qui s'y commettent
à descouuert: c'est pourquoy les RR. PP. Re-
colets ont esté contraints de bastir des caba-
nes à part; mais aussi falloit-il qu'ils acheta-
sent leurs viures.

En ces Nations, il n'y a eu ceste annee au-
cun Religieux, quand nous arriuasmes icy
l'an passé il y auoit vn P. Recolet qui s'en

*Precipices
d'eau dan-
gereux.*

*Peres Reco-
lets s'y sont
habitez.*

1626_016.jpg



16 M. DC. XXVI.

venoit avec les Sauvages, au lieu de la traite
35. lieuës au dessous de ceste habitation; mais
au dernier fault qu'il passa son canal se renuer-
sa & se noya: En descendant les Sauvages ne
mettent pied à terre pour les faults; mais seu-
lement en montant. Ainsi ces faults sont que
ces nations sont de difficile abord.

Or bien qu'il n'y ait point eu de Religieux
en ces Nations, les marchands n'ont point lais-
sé d'y enuoyer des François pour entretenir
les Sauvages, & les amener tous les ans à la
traicte. Ces François par consequent n'ont ouy
la Messe toute l'année, ne se sont ny confessez
ny communiez à Pasques, & vivent dans les
occasions tres-grandes de pecher. *Quaritur*,
s'ils peuuent en conscience y aller de la sorte;
Vostre Reuerence me fera plaisir de consulter
quelqu'un de nos Peres pour en sçauoir la re-
solution & me l'escire.

*Mœurs &
usages des
Sauvages.*

Quant aux façons de faire des Sauvages, c'est
assez de dire qu'elles sont tout à fait sauua-
ges. Depuis le matin iusques au soir, ils n'ont
autre soucy que de remplir leur ventre. Ils ne
viennent point nous voir si ce n'est pour de-
mander à manger, & si vous ne leur en don-
nez ils tesmoignent du mescontentement. Ils
sont de vrais gueux s'il en fut iamais, & neant-
moins superbes au possible. Ils estiment que
les François n'ont point d'esprit au prix d'eux,
les vices de la chair sont fort frequents chez
eux; tel qui espousera plusieurs femmes qu'il
quittera quand bon luy semblera, & en pren-
dra

1626_017.jpg

Le Mercure François.

17

dra d'autres. Il y en a icy vn qui a espoufé sa propre fille; mais tous les autres sauvages s'en font trouuez indignez; de netteté chez eux il ne s'en parle point, ils sont fort sales en leur manger & dans leurs cabanes, ont force vermine qu'ils mangent quand ils l'ont prise.

La coustume de ceste Nation est de tuer leurs peres & meres lors qu'ils sont si vieux qu'ils ne peuuent plus marcher, pensans en cela leur rendre de bons seruices; car autrement ils seroient contraints de mourir de faim, ne pouuans plus suiure les autres lors qu'ils changent de lieu; & comme ie fis dire vn iour à vn qu'on luy en feroit autant lors qu'il seroit deuenu vieil; il me respondit qu'il s'y attendoit bien.

La façon de faire la guerre avec leurs ennemis c'est pour l'ordinaire par trahison, les allans espier lors qu'ils sont à l'escart, & s'ils ne sont assez forts pour emmener prisonniers ceux ou celuy qu'ils rencontrent, ils tirent des flesches dessus, puis leur couppent la teste, qu'ils emportent pour montrer à leurs gens. Que s'ils les peuuent emmener prisonniers iusques en leurs cabanes, ils leur font endurer des cruantez n'importe, les faisant mourir à petit feu: & chose estrange! pendant tous ces tourmens, le patient châte tousiours, reputant à deshonneur s'ils crient: & s'ils se plaignent. Apres que le patient est mort ils le mangent, & n'y a si petit qui n'en ait sa part: ils font des festins auxquels ils se conuient les vns les autres.

Leur coustume est de tuer leurs peres & meres.

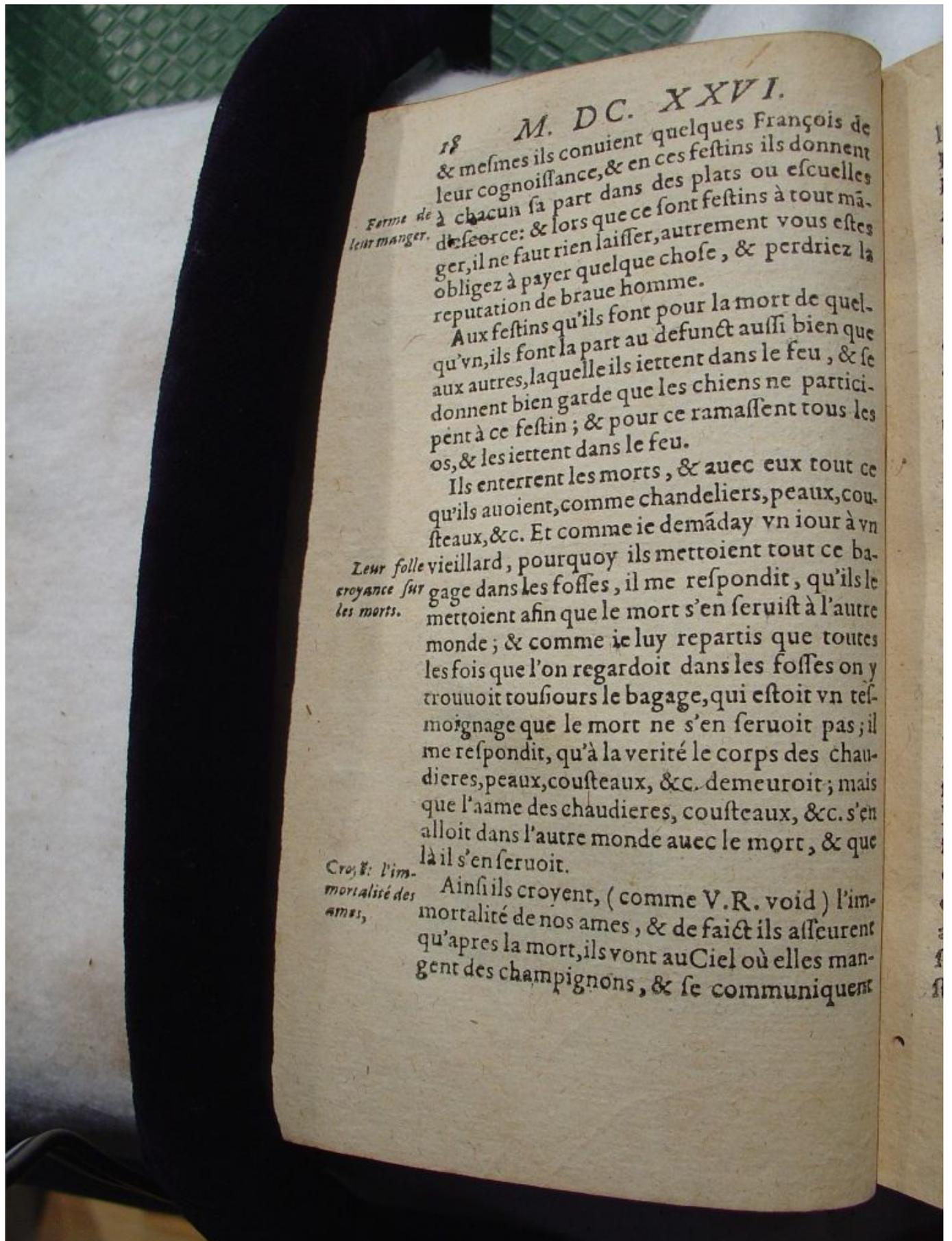
Leur guerre.

Leur cruauté.

Tome 13. part. 1.

b

1626_018.jpg



18 M. DC. XXVI.

Forme de leur manger.

& mesmes ils conuient quelques François de leur cognoissance, & en ces festins ils donnent à chacun sa part dans des plats ou escuelles de force: & lors que ce sont festins à tout manger, il ne faut rien laisser, autrement vous estes obligez à payer quelque chose, & perdriez la reputation de braue homme.

Aux festins qu'ils font pour la mort de quel qu'un, ils font la part au defunct aussi bien que aux autres, laquelle ils iettent dans le feu, & se donnent bien garde que les chiens ne participent à ce festin; & pour ce ramassent tous les os, & les iettent dans le feu.

Leur folle croyance sur les morts.

Ils enterrent les morts, & avec eux tout ce qu'ils auoient, comme chandeliers, peaux, cousteaux, &c. Et comme ie demaday vn iour à vn vieillard, pourquoy ils mettoient tout ce bagage dans les fosses, il me respondit, qu'ils le mettoient afin que le mort s'en seruist à l'autre monde; & comme ie luy repartis que toutes les fois que l'on regardoit dans les fosses on y trouuoit tousiours le bagage, qui estoit vn témoignage que le mort ne s'en seruoit pas; il me respondit, qu'à la verité le corps des chaudieres, peaux, cousteaux, &c. demeuroit; mais que l'ame des chaudieres, cousteaux, &c. s'en alloit dans l'autre monde avec le mort, & que là il s'en seruoit.

Croy. & l'immortalisé des ames,

Ainsi ils croyent, (comme V.R. void) l'immortalité de nos ames, & de fait ils asseurent qu'apres la mort, ils vont au Ciel où elles mangent des champignons, & se communiquent

1626_019.jpg

Le Mercure François.

19

les vns avec les autres. Ils appellent le Soleil, I E S V S; & l'on tient en ce país que ce sont les Basques qui y ont cy-deuant habité, qui sont Autheurs de ceste denomination. De là vient que quád nous faisons nos Prieres, il leur semble que comme eux nous adressons nos Prieres au Soleil.

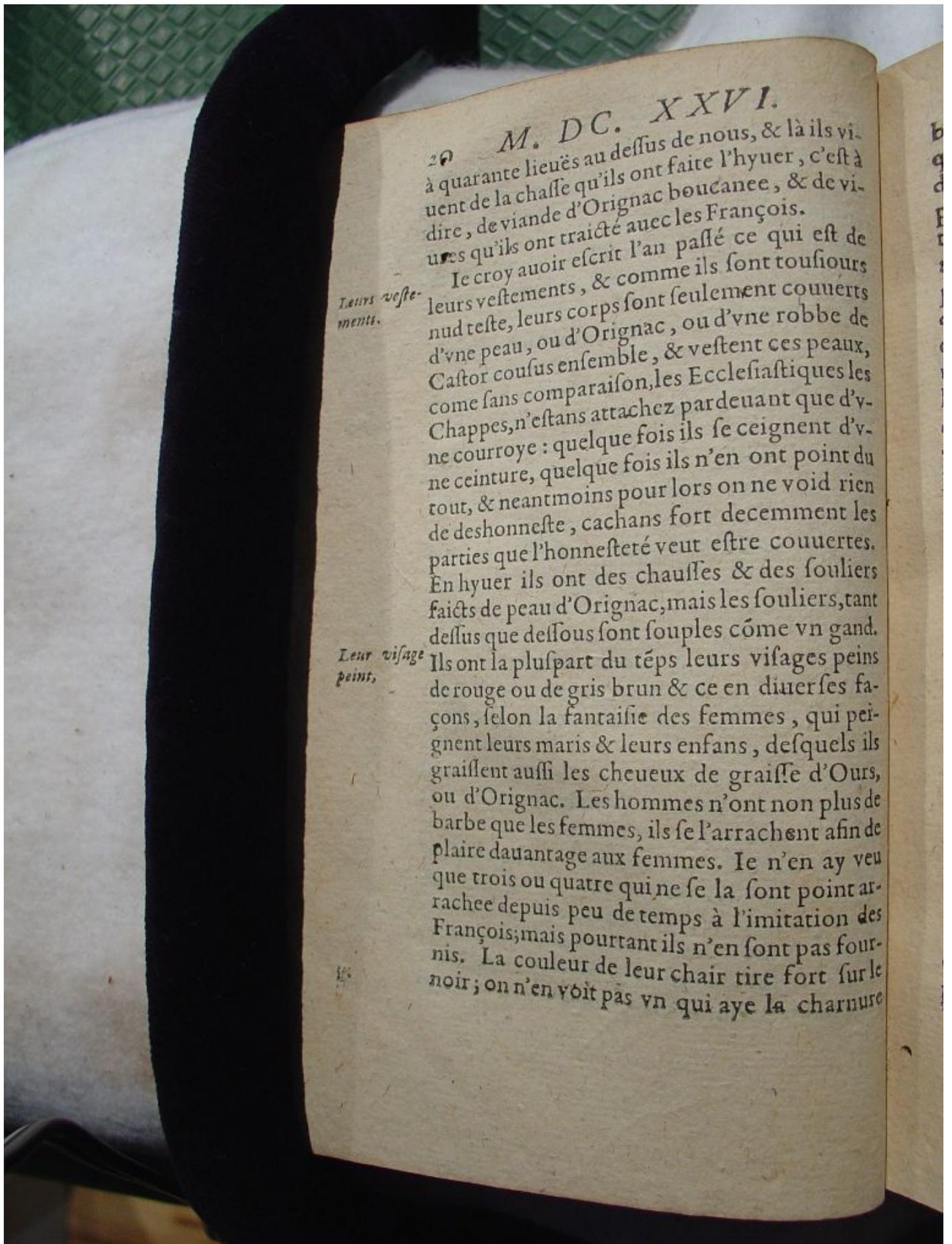
A ce propos du Soleil, ces Sauvages icy, croyent que la terre est percee de part en part, & que lors qu'il se couche, il est caché en vn trou de la terre, & sort le lendemain par l'autre. Ils n'ont aucun culte diuin, ny aucunes sortes de Prieres. Ils croyent neantmoins qu'il y en a Vn qui a tout fait; mais pourtant ils ne luy rendent aucun honneur.

Leur foy.

Entr'eux ils ont quelques personnes qui font estat de parler au Diable; ceux-là font aussi les Medecins, & guarissent de toute maladie. Les Sauvages craignent grandement ces gens-là, & les caressent de peur qu'ils n'en reçoüent du mal. Nous apprédrons peu à peu ce qui est des autres Nations, lesquelles sont plus stables en leurs demeures: Car pour celles-cy où nous sommes maintenant avec les François, elle est seulement vagabonde six mois l'année, qui sont les six mois d'hyuer, erras cà & là selon la chasse qu'ils trouuent, & ne se cabanent que deux ou trois familles ensemble en vn endroit, deux ou trois en l'autre, & les autres de mesme. Ez autres six mois de l'année, vingt ou trente s'assemblent sur le bord de la Riuere près de nostre habitation, autant à Thadouillac, & autant

b ij

1626_020.jpg



29 M. DC. XXVI.
à quarante lieuës au dessus de nous, & là ils viennent de la chasse qu'ils ont faite l'hyuer, c'est à dire, de viande d'Orignac boucanee, & de viures qu'ils ont traicté avec les François.

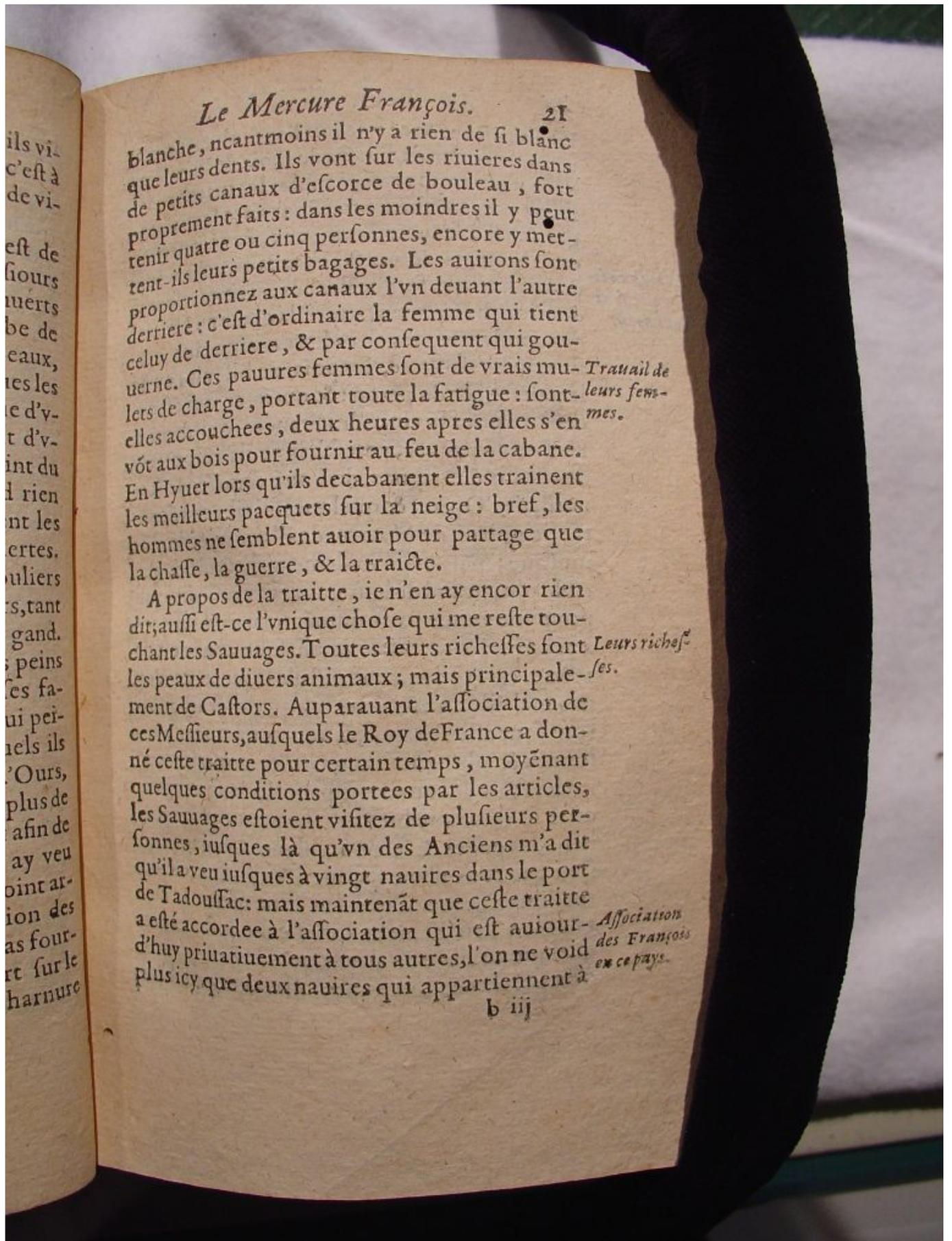
Leurs vestements.

Je croy auoir escrit l'an passé ce qui est de leurs vestements, & comme ils sont tousiours nud teste, leurs corps sont seulement couuerts d'une peau, ou d'Orignac, ou d'une robe de Castor cousus ensemble, & vestent ces peaux, come sans comparaison, les Ecclesiastiques les Chappes, n'estans attachez pardeuant que d'une courroye: quelque fois ils se ceignent d'une ceinture, quelque fois ils n'en ont point du tout, & neantmoins pour lors on ne void rien de deshonneste, cachans fort decemment les parties que l'honneur veut estre couuertes. En hyuer ils ont des chausses & des souliers faicts de peau d'Orignac, mais les souliers, tant dessus que dessous sont souples come vn gand.

Leur visage peint.

Ils ont la pluspart du tēps leurs visages peints de rouge ou de gris brun & ce en diuerses facons, selon la fantaisie des femmes, qui peignent leurs maris & leurs enfans, desquels ils graissent aussi les cheveux de graisse d'Ours, ou d'Orignac. Les hommes n'ont non plus de barbe que les femmes, ils se l'arrachent afin de plaire dauantage aux femmes. Je n'en ay veu que trois ou quatre qui ne se la sont point arrachee depuis peu de temps à l'imitation des François; mais pourtant ils n'en sont pas fournis. La couleur de leur chair tire fort sur le noir; on n'en voit pas vn qui aye la charnure

1626_021.jpg



Le Mercure François. 21

blanche, n'importe il n'y a rien de si blanc que leurs dents. Ils vont sur les rivières dans de petits canaux d'écorce de bouleau, fort proprement faits: dans les moindres il y peut tenir quatre ou cinq personnes, encore y mettent-ils leurs petits bagages. Les aurons sont proportionnez aux canaux l'un devant l'autre derrière: c'est d'ordinaire la femme qui tient celui de derrière, & par conséquent qui gouverne. Ces pauvres femmes sont de vrais muletiers de charge, portant toute la fatigue: sont-elles accouchées, deux heures après elles s'en vont aux bois pour fournir au feu de la cabane. En Hyver lors qu'ils descendent elles traînent les meilleurs paquets sur la neige: bref, les hommes ne semblent avoir pour partage que la chasse, la guerre, & la traite.

Travail de leurs femmes.

A propos de la traite, je n'en ay encore rien dit; aussi est-ce l'unique chose qui me reste touchant les Sauvages. Toutes leurs richesses sont les peaux de divers animaux; mais principalement de Castors. Auparavant l'association de ces Messieurs, auxquels le Roy de France a donné ceste traite pour certain temps, moyennant quelques conditions portées par les articles, les Sauvages estoient visités de plusieurs personnes, jusques là qu'un des Anciens m'a dit qu'il a vu jusques à vingt navires dans le port de Tadoussac: mais maintenant que ceste traite a esté accordée à l'association qui est aujourd'hui privativement à tous autres, l'on ne voit plus icy que deux navires qui appartiennent à

Leurs richesses.

Association des François en ce pays.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan